

# Thau agglo : dernière semaine de tractations

**Présidence** | L'élection doit avoir lieu le 2 mai au plus tard. En attendant, on s'agite en coulisses.

Partout ailleurs dans la région, c'est plié. De Perpignan à Nîmes en passant par Narbonne, Béziers ou Montpellier, les présidents d'agglo ont été élus. Pas chez nous. Thau agglo a jusqu'au 2 mai pour trouver sa figure de proue et procéder à son élection par les 42 conseillers communautaires (issus des 8 villes) qui composent la structure intercommunale.

En attendant, c'est tempête et manœuvres à contre-courant. À défaut d'être navale, la bataille se joue en coulisses et en réseaux. Pierre Bouldoire, président sortant, à qui incombe le choix de la date de convocation du conseil communautaire, joue la montre de façon à optimiser son tour de table. Face à lui, François Commeinhes, le maire de Sète rêve d'occuper à nouveau cette fonction. Dans le sillage des deux candidats, la pêche aux voix bat son plein.

## On case et on recase

Jeudi 10 avril, dans nos colonnes, Bouldoire annonçait que le tour de table lui était favorable. Sans pour autant citer les noms des conseillers acquis à sa cause. Une semaine plus tard, Commeinhes dégainait à son tour lors d'une conférence de presse. À ses côtés sur la photo, Magali Ferrier, maire de Vic-la-Gardiole, Norbert Chaplin, maire de Balaruc-le-Vieux et Yves Michel, maire de Marseillan. Ce jour-là Magali Ferrier n'hésitait pas à dénoncer les pressions subies pour qu'elle rallie Pierre Bouldoire.

Dans la besace de Commeinhes le même jour, son protocole de gouvernance signé de la main de Francis Veaute, maire de Gigan qui dit donner son « soutien ferme et définitif » au maire de Sète.

Une mise en scène qui a eu le don d'énerver Bouldoire. Dès le lendemain, le président sortant contre-attaquait. « Rien n'est joué », affirmait-il dans nos colonnes, dénonçant au passage « une forme de pression irrespectueuse des principes démocratiques ».

En coulisses pourtant, selon nos informations, Bouldoire mobilise tous ses services pour tenter de convaincre certains élus. Il doit rencontrer le maire de Gigan ce mardi...

Autre sujet de tractations et de tensions : le nombre de vice-présidents. Forcément la carotte est bonne. Si, comme la loi le stipule, leur nombre équivaut à 20 % des délégués communautaires, ils seront neuf. Autrement dit, ils seront nombreux à rester sur le carreau. Ce que redoute évidemment Bouldoire s'il n'est pas élu président. Car, à l'heure d'aujourd'hui, Commeinhes pourrait, sauf revirement de dernière minute, s'appuyer sur



■ La date de l'élection est toujours inconnue.

22 voix et donc avoir la majorité. S'il ne l'avoue évidemment pas, Bouldoire serait déjà en train de chercher à "recaser" sa garde rapprochée au sein de collectivités "amies", dont la Ville de Frontignan ou encore le conseil général. À l'inverse, Commeinhes, sûr de lui, n'est pas en reste dans la stratégie des "points de chute" pour ses proches. Un de ses anciens adjoints à Sète pourrait en effet jouer un rôle important à l'Agglo.

Premier verdict avant le 2 mai. Probablement entre le 28 et le 30 avril. Reste à voir si l'élection des vice-présidents se fera le même jour que celle du président...

S.C.

## Gigan au cœur

On le croyait proche de Bouldoire. Il a officiellement accordé son soutien à Commeinhes. Le parti pris du maire, Francis Veaute, a vivement fait réagir son opposition. Ce soir, c'est conseil municipal. Jean-Jacques Molina et Alain Bertès, les deux têtes de liste malheureuses aux municipales estiment que l'opposition aurait dû être mise au courant de la position du maire. Sauf que chaque conseiller s'exprime en son nom propre et par bulletin secret, sans avoir besoin de l'accord, ni de sa propre majorité, encore moins de l'opposition.